

MGR OLIVIER LEBORGNE, ÉVÊQUE D'AMIENS

« SE PRÉPARER AU RETOUR DU CHRIST »

L'Église vit dans l'espérance du retour glorieux du Christ à la fin des temps. Pourtant, cette attente reste assez floue pour de nombreux catholiques. En quoi est-ce un point essentiel de la foi ?

Pourquoi est-ce important de prier pour le retour glorieux du Christ ?

Mgr Olivier Leborgne : Tout simplement parce que l'Esprit Saint, par l'Écriture Sainte, le demande. Saint Pierre affirme, en parlant du retour du Christ dans la Gloire, que le Seigneur patiente pour que tous aient le temps de s'y ouvrir par la conversion (2 P 3,9). Mais il ajoute que, dans le même temps, il nous faut marcher vers la sainteté et prier pour « *hâter l'avènement du jour de Dieu* » (2 P 3,12).

Il me semble que c'est le plus grand service que je peux rendre à mes frères. Nous serons tellement plus vivants quand Dieu sera tout en tous (cf. 1 Co 15,28) et que tout sera récapitulé en Christ dans l'amour (cf. Ep 1,10).

Je vois trop les effets du péché en moi et dans le monde, je rencontre trop la douleur et la souffrance des gens pour ne pas désirer pour tous la plénitude de la promesse. Le bonheur que Dieu promet, c'est l'avènement de Jésus

Christ notre Sauveur, comme nous le disons à la messe après le Notre Père. Pourquoi tarder ? En tous les cas, comme je veux le meilleur pour ceux que j'aime et ceux que je veux aimer – y compris mes ennemis, comme le demande Jésus

–, oui, je prie avec passion pour « *hâter l'avènement de jour de Dieu* », le retour du Christ dans la Gloire.

Selon l'Écriture, cela se produira après un certain nombre d'angoisses et de calamités (les sept trompettes de l'Apocalypse, l'apostasie). Faut-il avoir peur ?

Je ne crois pas... Mais il est vrai que certaines scènes de l'Écriture Sainte peuvent paraître effrayantes et que la peur ne se contrôle pas toujours. Cependant, Jésus est très clair – « *Vous ne savez ni le jour ni l'heure* » (Mt 24,36). Alors n'essayons pas de percer le mystère du jour et de l'heure. Cela ne nous appartient pas.

En revanche, face à la vie qui se présente avec son poids d'angoisses et d'épreuves, je sais deux choses. D'une part, c'est pour moi, aujourd'hui, le temps de me préparer au retour du Christ dans la Gloire, le temps d'apprendre à aimer, le temps d'accueillir l'amour

(« *Dieu est amour* », 1 Jn 4,7), pour en vivre et le reconnaître quand il reviendra tout récapituler en Lui. D'autre part, quelles que soient nos peurs, nous ne craignons rien, tout est dans la main de Dieu : personne n'arrachera ses « brebis »

de la main de Jésus ni de la main du Père (Jn 10,28). Demandons à l'Esprit Saint la grâce de l'union à Jésus dès maintenant. Là est notre repos, notre force, notre vie et notre espérance.

Les signes seront aussi la conversion des païens et du peuple juif. Cela semble difficile à envisager à vues humaines aujourd'hui...

« *À Dieu tout est possible* », déclare Jésus (Mc 10,27). Cela ne nous appartient pas, même s'il nous y associe.

Quelles conséquences vis-à-vis des choses de ce monde ?

Croire que Jésus reviendra dans la Gloire, c'est affirmer l'extraordinaire dignité de la personne humaine et de la vie que nous sommes appelés à vivre. Désirer que le jour de Dieu soit hâté, c'est dès aujourd'hui désirer nous disposer à l'Amour et nous engager, par la grâce de l'Esprit Saint, dans la charité envers nos frères et sœurs. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, cela ne fait que renforcer l'épaisseur de ce que nous vivons, et donne un souffle extraordinaire à nos existences.

Si je crois que tout ce que je vis sera récapitulé dans l'Amour, si je crois que tout sera ressaisi dans la résurrection du Christ, alors ce que je vis n'en a que plus de dignité.

« Je prie avec passion pour hâter ce jour »



Christ en gloire d'une église orthodoxe de Thessalonique. « Comme je veux le meilleur pour ceux que j'aime et ceux que je veux aimer (y compris mes ennemis, comme le demande Jésus), affirme Mgr Leborgne, oui, je prie avec passion pour hâter l'avènement du jour de Dieu, le retour du Christ dans la Gloire. »

© JULIAN KUMAR / GODONG

Tout ce qui fait notre histoire, ce qui fait que nous sommes uniques, ce qui fonde notre identité profonde, tout cela a un poids d'éternité. Cela a tellement de prix aux yeux de Dieu qu'il vient en son Fils l'assumer, le prendre en lui pour le porter dans le cœur du Père. Dieu, en Jésus, est venu tout partager de notre vie pour que nous partagions tout de la sienne.

Et pour notre approche de l'Eucharistie?

L'eucharistie est tout orientée vers cela. À chaque messe, nous sommes déjà faits participants de ce qui se réalisera en plénitude lors du retour glorieux du Fils de Dieu: « Dieu qui nous donne les biens du ciel alors que nous sommes encore sur la terre, mets en nos cœurs un grand désir de vivre avec le Christ en qui notre nature humaine est déjà près de toi », dit la prière après la communion de la fête de l'Ascension. Le retour du Christ

« Notre histoire, notre identité, tout cela a un poids d'éternité »

dans la Gloire n'ouvrira rien d'autre que la plénitude de ce que nous célébrons et annonçons à chaque eucharistie.

La mentalité moderne, scientifique, nous a-t-elle détournés de ces fins dernières?

Sans doute. Mais n'ayons pas peur: foi et raison se fécondent mutuellement.

Plus on grandit dans la foi, plus on découvre son incroyable profondeur et cohérence. Tout se tient. Si vous parlez de l'Incarnation sans parler de la création et de l'eschatologie, vous ne parlez plus de l'Évangile et de la foi chrétienne. Ou vous en parlez de manière déséquilibrée.

Le mystère de la foi est tellement plus grand que ce que nous pouvons en dire, qu'il n'est pas très étonnant que nous soyons toujours en chemin. Un jour, quelqu'un m'a fait remarquer qu'une marche équilibrée n'est rien d'autre

qu'une succession de déséquilibres (d'un pied à l'autre). Alors continuons à être ce peuple de Dieu en marche, dans la communion de la tradition dynamique de l'Église qui seule est garante de la foi.

L'actualité – virus, « 3^e guerre mondiale par morceaux » dont parle le pape – nous ramène-t-elle à une certaine urgence?

La question de la mort est revenue au centre de nos préoccupations. C'est-à-dire de la vie et du sens que nous lui donnons! Oui, ce que nous vivons nous ramène vers ce désir du retour du Christ dans la Gloire. Non pas pour fuir le monde et la vie, mais pour nous y engager à la suite du Christ, dans la grâce de l'Esprit Saint, pour vivre le mieux possible ce pèlerinage de notre vie terrestre qui nous prépare déjà à la plénitude de l'Amour.

Plus nous serons tournés vers le retour du Christ dans la Gloire, plus la charité se déploiera en nous pour nos frères et sœurs. Il y a là un enjeu très actuel. Et urgent. ♦

Propos recueillis par A. P.